



**FORUM SCIENTIFIQUE ET CITOYEN SUR LA RADIOPROTECTION :**  
**DE TCHERNOBYL A FUKUSHIMA**  
**organisé par IndependentWHO - Pour l'indépendance de l'OMS**  
**le 12 mai 2012 à Genève**

**Abstract/Résumé**

**Exposé de : Paul Lannoye (Belgique), député européen honoraire (1989-2004),  
membre de la Commission santé, environnement et protection des consommateurs**

**Titre: Pourquoi les risques de l'exposition à la radioactivité ont-ils toujours été sous-estimés?**

- En 1952, le lancement par le président Eisenhower du programme « Atoms for peace », était destiné à convaincre le monde du caractère bénéfique de l'énergie nucléaire.
- La Commission Internationale de Protection Radiologique (CIPR) mise sur pied à la même époque devait œuvrer dans ce contexte pour définir des normes de radioprotection. D'où l'adoption des trois principes de base : justification (utilité d'une pratique conduisant à une exposition, optimisation (ALARA)\* et limitation). La limitation signifie l'adoption de valeurs-limites correspondant à un risque «acceptable».
- Muette pendant la période des essais nucléaires dans l'atmosphère, la CIPR a au fil des années abaissé les valeurs –limites tout en recourant à une méthode d'approximation grossière pour l'évaluation des risques dus à la contamination interne.
- Les ajustements successifs des normes confrontés aux faits observés ont toujours été adoptés avec réticence et longtemps après la validation scientifique des observations.
- La dernière publication de la CIPR (2007) ignore les travaux post-Tchernobyl russes, ukrainiens et biélorusses. L'écart entre les normes en vigueur et l'observation des risques s'est très dangereusement agrandi, ce que montre avec rigueur et lucidité le Comité Européen sur le Risque de l'Irradiation (CERI).

\*ALARA : As Low As Reasonably Achievable, ce qui donne en français Aussi bas qu'il est raisonnablement possible de faire.